

Rama Nama



Bulletin de l'Association Internationale YOGI RAMSURATKUMAR
c/o Sri Gersingh Chowa - Rabindranath Tagore Road * MONGOUT - PAMPLEMOUSES - MAURITIUS * Tél. : (230) 243 4468

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम



*Bhagavan Sri Yogi Ramsuratkumar tenant la main de
Krishna, comme de France à l'Île Maurice
(Gurupurnima - 30 juillet 1996)*

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

Editorial

Adhyatmaramayana (I-2-22 à 32) : le Seigneur condescend à S'incarner

Hamsa : le corps physique (suite)

Ramdass à son sujet

Leçons d'hindouisme à un jeune hindou (7)

Le point sur le Ramnam Mahayagna

Se souvenir du Nom de Dieu selon Swami SAMARTH RAMDASS

Sri Rama : Aimons-Le

Spiritualité n'est pas mièvrerie

Commentaire de l'EVANGILE (III : Evangile Akashique)

Dharmaraja (ou 'du véritable gouvernement selon le Dharma)

Une mission d'étude en Asie centrale

Je suis Cela ! (Swami Ramdass)

Le darshan de Yogiji, petit déjeuner, le jour du Dipam 1995

Tribune libre

La lumière de la Vérité (Swami DAYANANDA Sarasvati)

"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

OM NAMO BHAGAVATE YOGI RAMSURATKUMARAYA !

Chers frères et soeurs en Ram, ce bulletin vous parvient maintenant depuis l'Ile Maurice. Vous nous pardonnerez de vous l'avoir fait parvenir en retard. Cela est dû au fait que le matériel n'est pas totalement arrivé et que nous avons fait avec les moyens du bord. C'est ainsi qu'exceptionnellement aucune photo ne figure dans ce numéro du fait que le scanner arrive avec d'autres éléments par bateau. Nous ne savons pas encore au moment où nous écrivons ce petit éditorial si nous trouverons des photocopies de qualité suffisante. Mais l'essentiel n'est pas dans le contenant, mais bien entendu dans le contenu. Nous faisons notre possible, aussi nul doute que Yogiji y pourvoiera.

L'adresse provisoire, qui a été donnée dans le RAMA NAMA du mois de juillet, figure en première page sous le titre. L'adresse définitive vous sera très certainement donnée lors du prochain numéro.

Yogiji a fait et continue de faire tout. Nous ne faisons que suivre. N'est-ce pas Lui qui nous a fait écrire dans un des numéros précédents de RAM NAMA quelques lignes sur l'Ile Maurice alors qu'à ce moment l'esprit n'avait encore aucunement reçu cette pensée qui est apparue plus tard, soudainement, au cours d'une nuit ? C'est en ce sens que nous avons fait paraître en page de titre cette photo. YOGI RAMSURATKUMAR est le conducteur, tel Krishna sur le champ de bataille de Kurukshetra.

GURUPURNIMA (30 juillet 1996)

*YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !*

अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

BALA KANDAM : Chapitre III : L'INCARNATION DE RAMA

Le sacrifice de Dasaratha pour une descendance (1-9)

Sri Mahadeva dit : 1-2.- Il y avait à Ayodhya un roi nommé Dasaratha suprêmement dévoué à la vérité, héroïque et renommé partout dans le monde. Inquiet de ne pas avoir de descendance, il s'adressa un jour au précepteur de sa famille, Vasishtha, après lui avoir rendu hommage dans les formes requises.

3.- Il dit : "Maître, Comment puis-je avoir des fils dignes doués de tous les bonnes caractéristiques ? Mon royaume entier n'est pour moi que cause de chagrin puisque je n'ai aucune descendance pour me succéder.

4.- A cela le sage Vasishtha lui répondit : "Tu auras quatre dignes fils qui seront les égaux des déités des quatre points cardinaux.

5.- Sans perdre de temps, prépare-toi à recevoir ici l'austère sage Rishyasringa, le mari de Santa, et accomplit le Putra-kameshti, un sacrifice que doit accomplir celui qui désire une descendance, avec lui, Rishyasringa, comme prêtre principal. Nous, les prêtres de ta famille, l'assisterons."

6.- Se conformant à cette instruction, le Roi Dasaratha invita le sage Rishyasringa et, après avoir observé les disciplines sacrificielles préli-

RAMA NAMA

minaires, commença l'accomplissement du sacrifice, assisté de ses ministres et de sages comme Vasishtha.

7.- Lorsque les saintes offrandes furent mises au feu sacrificiel, avec une foi profonde, la déité du Feu, possédant la luminosité de l'or purifié par le chauffage, emergea de la fosse sacrificielle, portant un pot doré qui contenait du Payasa (plat sucré au lait).

8.- "Reçois ce Payasa divin fait par les Devas et qui produit de la descendance. Il t'aidera sans aucun doute à obtenir Mahavishnu Lui-même pour fils."

9.- Ayant ainsi parlé, la déité du Feu donna le Payasa au roi et disparu de la vue. Et le roi, ayant atteint son but, rendit obéissance aux deux sages, Vasishtha et Rishyasringa.

Rama S'incarne (10-18)

10.- Autorisé par les sages Vasishtha et Rishyasringa, le roi donna la moitié de la quantité de Payasa à la Reine Kausalya, et l'autre moitié à Kaikeyi (une autre de ses épouses).

11.- Là-dessus, Sumitra, la troisième épouse du roi, qui était aussi très désireuse de consommer ce Payasa qui donnait une descendance, s'avança. Kausalya lui donna avec joie la moitié de sa propre part.

12.- Kaikeyi lui donna aussi la moitié de sa part de Payasa. Toutes ces femmes qui consommèrent le Payasa devinrent enceintes.

(A suivre)

HAMSA

TROISIEME SOUS-PARTIE:

*LA MANIFESTATION
GROSSIERE*

*ou
(LA CREATION PHYSIQUE, MATERIELLE:*

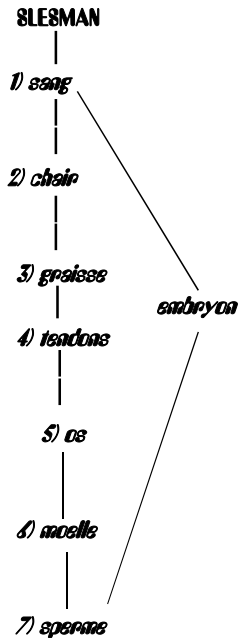


CHAPITRE III

STHULASARIRA : LE CORPS PHYSIQUE (suite)

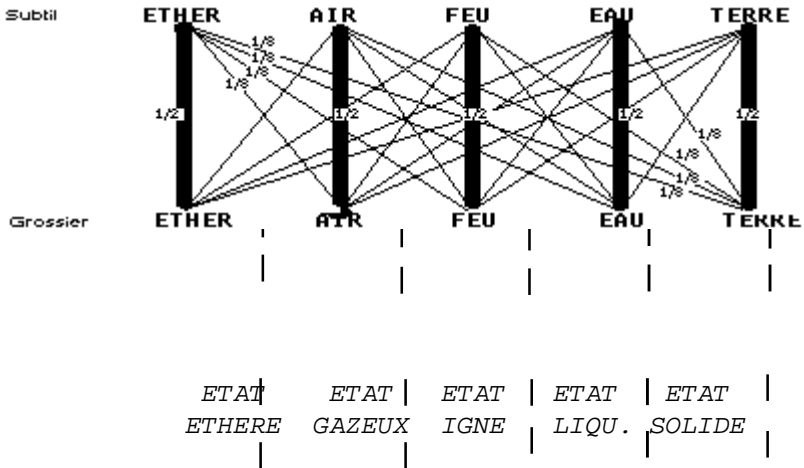
V.- LES 7 DHATU ET LE CYCLE CORPOREL -

Les trois dhatu vont produire 7 composants essentiels du corps physique, selon le schéma suivant :



RAMA NAMA

La rencontre du sperme et du sang donne naissance à l'embryon et le cycle corporel physique repart pour un nouveau corps.



présent *VATA PITTA SLESMAN* Corps
partout

...

Ramdas à son sujet

Le guru de Ramdas lui dit : 'Mon fils, répète toujours ce mantra - SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM - et tu atteindras le bonheur immortel. Qu'a-t-il dit ? 'Répète toujours le Nom'. Ramdas pensa : 'toujours', cela signifie 'vingt-quatre heures'. Aussi tout travail devait être abandonné. S'il faisait quelque chose d'autre cela ne pourrait être 'toujours'. Alors il ne suivrait pas de manière stricte l'instruction du Guru. Il répéta le Nom nuit et jour, et il trouva Dieu parce qu'il avait une confiance absolue dans les paroles de son Maître. Ces gens disaient que Ramdas allait trop loin dans sa sadhana. Pour vous dire la vérité, comme résultat de cette répétition continue du Ram Nam, Ramdas fut saturé physiquement et mentalement de bonheur. C'est pourquoi il ne pouvait que rester continuellement souriant.

* * *

Le point de concentration de Ramdas était entre les sourcils. Il faisait cela selon le conseil du Yogi qui l'avait initié dans le pranayama (1). La concentration sur un centre déterminé n'est que pour le débutant. Autrement, Dieu est omnipénétrant, Il est partout. Ramdas baignait dans la pensée de Dieu. La répétition mentale du Ram Nam continuait. L'Amour, la compassion et la pitié furent développées dans le coeur. Lorsque le mental devient de plus en plus absorbé en Dieu, les émotions égoïstes disparaissent et tous les désirs pour les jouissances des sens cessent. Alors le coeur devient pur et connaît de divines émotions.

* * *

(1) Maîtrise de la respiration.

Ramdas ne parle pas sur la concentration et la méditation comme dans les livres dans lesquels vous trouverez prescrites de nombreuses méthodes. L'expérience de Ramdas est totalement différente. Il n'a pas eu à lutter pour la concentration ou la méditation. Ces choses vinrent naturellement à lui parce lorsqu'il démarra sur la voie spirituelle, il avait, avant tout, une intense vairagya (2). Aussi le mental n'errait-il pas à la poursuite des plaisirs du monde. Et deuxièmement, dès le départ il s'était engagé dans le chant du nom de Dieu. Il le fit d'abord oralement, et ensuite le mental le reprit. Il chantait OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM doucement dans un ton particulier. Il concentrait son mental sur le son du Nom. Son Amour pour Dieu était si grand que le son du Nom était très doux à ses oreilles. Ce résultat fut que le mental refusa d'errer, mais était absorbé dans le Nom et s'éleva partiellement au-dessus de la conscience du corps. Dans cet état il erra à travers toute l'Inde, mais il ne savait pas alors ce qu'étaient la concentration ou la méditation en tant que telles.

Après une année il revint et occupa la caverne des Panch Pandav de Kadri à Mangalore (3). Après y être resté un mois, d'une manière ou d'une autre un besoin vint de l'intérieur de s'asseoir pour la méditation. Il avait entendu et lu à ce sujet, mais ne l'avait pas pratiqué selon les instructions qui sont données dans les livres. Une nuit, alors qu'il se tenait droit, les yeux fermés, dans une asana particulière, il perdit tout à coup complètement la conscience du corps et fut immergé en un océan de bonheur. Il sentait qu'il était le bonheur lui-même. Il demeura dans cet état pendant environ trois heures.

* * *

(à suivre)

(2) Foi.

(3) Panch Pandav : les cinq Pandavas (v. Mahabharata). - Mangalore se trouve sur la côte au nord du Kerala, non loin du lieu où se trouve maintenant Anandashram, c'est à dire Kanhangad.

LECONS D'HINDOUISE A UN JEUNE HINDOU

Cher Manoj,

Tu as entendu dire, depuis ton enfance, que les hindous adoraient énormément de dieux différents, et tu crois certainement toi-même que quelque part dans le ciel il y a un Indra, un Agni, un Vishvakarma, un Shiva, une Lakshmi et tant d'autres encore qu'un livre entier ne suffiraient pas à nommer.

Laisse-moi te dire, mon cher Manoj, qu'il n'est rien de tel. S'il y a une religion sur cette terre qui n'est pas polythéiste, c'est bel et bien le véritable hindouisme, qui n'est ni polythéiste ni même monothéiste. Il serait même plutôt quelque chose comme moniste. Mais même encore ce terme est impropre, car il est encore une définition. Or comment donc définir Celui qui est Indéfinissable ? Le meilleur terme est celui de A-DVAITA : non deux. Ainsi il n'est pas deux, mais il n'est pas non plus dit qu'Il était un. Il est au-delà.

Comment cela est-ce possible ? Mais simplement en regardant et en réfléchissant un tout petit peu. Tout homme sensé sait qu'il n'est pas d'effet sans cause, et que, par ailleurs, comme disait le français Lavoisier, "rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme". Si tout se transforme, c'est donc que toute forme a un début et une fin et que toute forme est donc en quelque sorte mortelle. Ainsi tous les effets ont un début et ont une fin et sont donc 'mortels'. Comment croire en ce qui n'est pas permanent ? Ce qui n'est pas permanent ne peut être cru comme réel. Car seul est réel ce qui doit exister toujours, autrement dit qui n'a ni commencement ni fin. Et comme tout effet a une cause, il y a donc une Cause Première qui est, elle, immortelle, et qui a donné naissance à tous ces effets que l'on perçoit par les sens ou par le mental. C'est cette cause première qui est BRAHMAN.

Mais comme rien ne se crée, rien ne se perd, tout se transforme, la déduction logique est donc que, comme il n'y a qu'une Cause Première, c'est cette Cause Première qui se transforme. Encore une fois, il ne faut pas sortir de Saint-Cyr pour comprendre cela qui n'est pas un dogme d'église mais qui est une vérité universelle. C'est donc aussi l'enseignement du Sanatana Dharma. Autrement dit, tout ce que perçoivent nos sens est, en quelque sorte, une transformation, un visage, une forme, prises par la Cause Première.

Alors vient logiquement le fait qu'une montagne, par exemple, étant une des formes de la Cause Première, peut être en quelque sorte "d'effiée". Ainsi, tous les noms des soi disant dieux ou déesses ne sont que des noms donnés à des formes de la Cause Première, ce sont des noms donnés aux effets, ce sont des noms donnés aux QUALITES toutes inhérentes à la Cause Première. Mais nulle part, et surtout pas dans les Védas, il n'est dit qu'il y avait plusieurs dieux comme le croient de manière imbécile les ignorants.

Oui, le SANATANA DHARMA est d'une limpidité absolue.

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois qui se terminait le 31 mai 1996, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 210.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 39.330.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**"SE SOUVENIR DU NOM DE DIEU" (4)
selon Swami SAMARTH RAMDAS**

En prenant le nom de Dieu, de la manière inverse ⁽¹⁾
Valmiki fut sauvé instantanément;
Il prédisait et disait
L'histoire de la vie de Ragunath (16)
Prahlad fut sauvé à cause du nom de Hari ⁽²⁾
Il échappa à de nombreuses tortures.
En prenant le nom de Narayana, la pureté prit place
Dans le coeur d'Ajamel (17).
Par le Nom, les Pierres flottent,
D'innombrables dévots atteignent la Libération
Les pires pécheurs deviennent aussi transformés
En de très grands 'purs' et 'pieux' (18)
Il y a beaucoup de noms de Dieu.
En vous rappelant régulièrement de Dieu, vous êtes sauvés.
Tandis que continue le chant du Nom
Yama le roi de la mort ne peut interférer ni perturber.
Parmi les milliers de noms, en en prenant un
En le chantant, on vit une vie pleine de sens.
En se rappelant de Dieu, , la célébrité sacrée hautement révérée
Est l'état naturel du développement (20).

(1) "Mara" au lieu de "Rama". Nous en avons déjà parlé lorsque nous avons parlé de la vie de VALMIKI dans un RAMA NAMA précédent.

(2) Prahlad, grand dévôt de Vishnu, dont le père était un 'démon', un être à la grande culture mais empli d'ego.

(RAMA NAMA)

SRI RAMA : AIMONS-LE

K. SUBBARAYAN

(Paru dans "TATTVA LOKA, la Splendeur de la Vérité, avril mai 1996)

Même le tout-puissant Ravana ne pouvait accueillir une pensée charnelle sous le déguisement de Rama. Aussi le chemin le plus sur et le meilleur pour nous pour conserver notre pureté et atteindre le bonheur de la béatitude est d'invoquer constamment la présence de Rama à l'intérieur de nous.

Cette année le Rama Navami tombait le 28 mars.

Sita, qui était plus pure que la pureté même fut enlevée de force jusqu'à Lanka par le rusé Ravana.

Il ne put la vaincre par ses prières, ni par ses supplications ni par ses menaces. Ravana se sentait misérable, désespéré.

Quelqu'un l'aiderait-il à vaincre Sita ? Il lui offrirait de somptueuses récompenses. L'un de ses commandants de confiance eut une brillante idée. Il était tout à fait sur de gagner la récompense offerte par Ravana.

"Parle", l'encouragea Ravana. "Seigneur, mon idée est la simplicité même. Sita, étant une chaste épouse, tomberait immédiatement si tu l'approchais sous le déguisement de Sri Rama."

Il y avait du suspense dans l'air. Ravana était expert pour changer son apparence. Après tout il avait attiré Sita loin de la sécurité de son ermitage sous le déguisement d'un sannyasi qui mendiait des aumônes. Le visage de tout Rakshasa s'éclaira.

Mais pas le visage de Ravana. "Non, non", murmura-t-il. Se tournant enfin vers l'homme qui avait sorti la brillante idée, il dit : "Ah! Si je prends la forme de Rama, où y aura-t-il en moi place pour le désir ? Où Rama se trouve il n'y a aucun désir et où il y a désir il n'y a pas de Rama."

Nous, en Inde, ne réalisons pas pleinement les grandes bénédictions qui sont les nôtres du fait de l'épopée nationale immortelle de Valmiki, le Ramayana. Aujourd'hui, si nous faisons grand cas de l'idéal de l'inviolabilité du mariage, c'est à cause du Ramayana. Aujourd'hui, si la piété filiale existe dans notre pays, c'est largement dû au Ramayana. Quelle vertu n'est-elle pas enseignée par le Ramayana !

RAMA NAMA

A chaque moment que nous célébrons la fête du Rama Navami, nous renouvelons notre tradition spirituelle et culturelle, nous nous replaçons sur le chemin du Dharma, de la rectitude.

Un peu de Psychologie

Les psychologues nous disent qu'il y a beaucoup d'animaux en nous, le pire étant le singe. Mais ce singe de notre mental fera pour nous de grandes actions et nous aidera même à traverser l'océan de la vie si seulement nous reconnaissons que Sri Rama est son maître. Pendant le Rama Navami, nous devons nous rappeler de soumettre le singe de notre mental à Sri Rama.

Sri Hanuman symbolise pour nous le plus grand idéal de dévotion envers le Maître, une dévotion qui a conféré l'immortalité à Hanuman. Si seulement nous pouvons développer une dévotion aimante envers Sri Rama, l'incarnation même de toutes les vertus, nos vies deviendront pleines de bonheur.

Nous nous illusionnons souvent nous-mêmes avec l'idée que nous sommes tout intellectuels et que Bhakti n'est que pour la classe inférieure des gens. Nous nous trompons tristement.

Une pensée fugitive nous convaincra qu'entre la tête et le coeur c'est le coeur qui, invariablement, a le dernier mot. Les sentiments ne sont-ils pas plus puissants que les raisonnements en fin de compte ?

Alors que le sentiment naît complètement avec nous, la faculté de raisonnement est un développement qui se fait plus tard. Peut-être cela compte-il dans la plus grande force qu'ont les sentiments par rapport au raisonnement. De toute façon, nous ne devons jamais sous-estimer la puissance des sentiments - la forte pulsion primaire en nous tous.

Bhakti ou la dévotion envers Dieu n'est rien d'autre que le fait de canaliser ou de diriger ces émotions dans la direction convenable. Pour un dévot, il n'y a pas de répression. Son chemin est doux au début, doux au milieu et doux à la fin. L'amour n'est-il pas la plus douce des choses ? L'émotion de l'amour est en nous tous. Au lieu de la diriger vers des choses éphémères, nous devons la diriger vers Dieu, vers Sri Rama, l'incarnation de toutes les vertus, *sarvakalyanagunasampanna*.

Si nous pensons réellement que Rama est toujours avec nous, si nous l'aimons, pouvons-nous avoir une mauvaise pensée, préférer un mot indécent ou faire une mauvaise action ? Même le tout-puissant Ravana ne pouvait avoir une pensée charnelle sous le déguisement de Rama, et c'est pourquoi le chemin le plus sur et le plus facile pour nous pour atteindre le bonheur de la béatitude est d'invoquer constamment la présence de Rama en nous.

Il est omniprésent, présent partout. Nous avons seulement à devenir conscient de sa présence avec nous, en nous. Pour cela, la méthode, testée depuis des temps immémoriaux, est d'aller en répétant le Rama Nama. Ceux qui ont goûté la douceur du Rama Nama ne l'abandonneront jamais. Et pour ceux qui ne l'ont pas, il n'est jamais trop tard pour commencer. Toutes les périodes sont de bonnes périodes pour réciter le *Nama*.

La joie la plus haute

"Si en abandonnant un petit plaisir on peut gagner un grand plaisir, alors que l'on renonce à son petit plaisir et que l'on se consacre au grand plaisir" conseille un grand yogi. Et ceci est, aussi, du sens commun sain.

Les plaisirs dont peut jouir un homme ne sont que de trois sortes. Le premier type de plaisir est ce qui nous procure un sens d'euphorie en illusionnant nos facultés mentales. Typique d'un tel plaisir est ce qui nous vient en prenant des intoxicants, qui en réalité sont des calmants, comme la liqueur ou, jusqu'à un certain point, même le tabac sous quelque forme que ce soit. Un tel plaisir qui conduit éventuellement à la somnolence, à la léthargie et à l'indifférence aux devoirs et aux responsabilités en couvrant le mental et les facultés intellectuelles, appartient à la catégorie la plus basse, quoique quelques-uns d'entre nous s'adonnent à ce genre de plaisir.

Le second type

Le second type de plaisir s'élève lorsque nos sens viennent en contact avec divers objets de plaisir. Ceux-ci ont nécessairement un commencement et donc aussi invariablement une fin. La joie d'un glouton qui mange est un exemple. Le commencement d'un tel plaisir né du contact est joyeux et la fin, comme nous le savons tous, est misérable et douloureuse. Les sages ne choisiront certainement pas un tel plaisir comme but de leurs vies.

Dans le *Bhagavata* nous avons Yayati confesser que même après avoir emprunté la jeunesse de son fils, ses plaisirs charnels ne pouvaient être satisfaits. *"Les désirs voluptueux ne sont pas tués, mais renforcés et accrûs par l'assouvissement, comme une flamme nourrie par l'huile."*

Vient ensuite la troisième catégorie de plaisir. C'est une forme de plaisir qui mène à la brillance du mental et de l'intellect. Un tel plaisir ne peut venir que par la culture et sa fin ne sera donc pas plaisante : abandonner le plus bas type de plaisir auquel le mental s'est accoutumé et prendre le plus haut type serait, en fait, d'abord douloureux.

Le souvenir constant de Sri Rama appartient à la plus haute catégorie de plaisir : celui que nous devrions tous cultiver, quoique commencer puisse sembler très ennuyeux.

S'il est de pur bon sens d'abandonner le plus bas pour le plus haut, nous ne devrions même pas hésiter une seconde à commencer d'invoquer le nom de Sri Rama en compagnie duquel nous ne pouvons faire que bien et jamais mal.

Beaucoup préconisent d'abandonner tous les désirs. Est-il possible d'abandonner tous les désirs ? Certains tentent de le faire imparfaitement et dans le processus tombent dans la peine. Au nom de l'abandon des désirs ils deviennent complètement paresseux et lourds.

Mais le véritable dévot n'a pas à abandonner tout désir. Il peut avoir tous ses désirs. Il a seulement à leur donner une direction tournée vers Dieu. Il n'y a rien de négatif dans la Bhakti. Elle est toute positive. Et pourtant le but atteint par le Jnani après avoir traversé son chemin périlleux est le même que celui qui est atteint par le Bhakta qui chemine le long d'un chemin couvert de fleurs.

RAMA NAMA

"Si vous vous rappelez toujours que dans tout ce que vous faites, Dieu se tient comme témoin, vous ne vous égarerez jamais." Une vie plus élevée consiste à purifier nos pensées qui sont la source de nos paroles et de nos actions. "Tous nos actes sont nos pensées rendues visibles."

Le toucher de Sri Rama put libérer une Ahalya qui, étant tombée du chemin de la rectitude, avait perdu tous ses plus beaux sentiments et était devenue pour ainsi dire une pierre. En vérité ce même Sri Rama est toujours prêt à apporter une nouvelle vie à nos coeurs de pierre, toujours prêts à nous libérer, aussi graves que soient nos fautes.

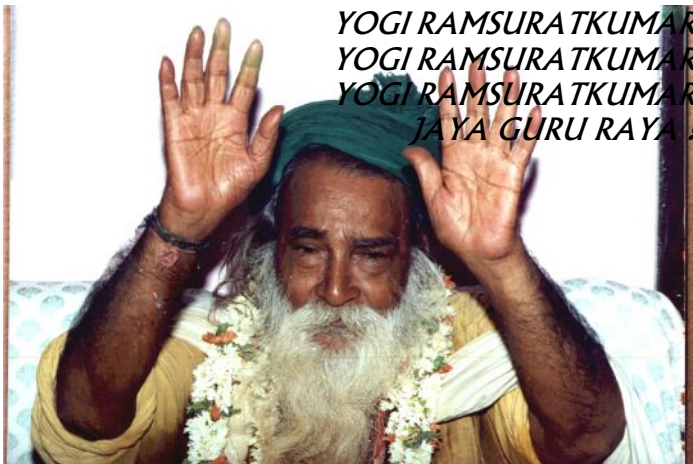
Il y a un *mantra* qui nous assure que, quelque soit notre état de souillure, le seul souvenir de Sri Rama nous purifiera. Et que l'on se rappelle aussi la femme tribale Sabari qui fut une grande dévote de Rama. Nous ne devons pas nous soucier de notre manque de savoir ou de nos connaissances intellectuelles. Sri Rama ne regarde que notre coeur.

Et une fois que nous développons l'amour envers Sri Rama, nos intellects brilleront aussi automatiquement, car n'est-il pas la somme totale de toute intelligence, la source même de toute intelligence ?

Nous ne devrions pas oublier non plus que le plus haut type de plaisir naît de l'éclat du mental et de l'intelligence.

Sri Rama est la plus humaine de toutes les incarnations de Dieu et il est le plus sympathique. Simplement aimons-le. Chantons son nom, chantons sa gloire et vivons et nous mouvons en lui consciemment et totalement. Alors tout sera bien pour nous et pour notre pays.

**En ce jour de GURUPURNIMA, saluons particulièrement le Guru,
aux pieds Duquel nous avons pris refuge,
et qui ne fait que nous combler tous de Ses bénédictions.**



SPIRITUALITE N'EST PAS MIEVRERIE

C.C. Krishna

*"La Force est la morale des hommes qui se distinguent du commun,
et c'est la mienne"*

BEETHOVEN

"C'est par violence que l'on s'empare du Royaume de Dieu"

JESUS

Dans notre monde moderne, on a tendance à voir l'être qui suit un cheminement spirituel comme un être faible, qui s'adresse à une divinité extérieure pour lui venir au secours.

Une telle spiritualité n'est rien d'autre que mièvrerie, faiblesse, ignorance et peur. La première étape de la spiritualité consiste à devenir un individu. Pour pouvoir rejeter toute individualité, encore faut-il d'abord devenir individu, être libre et sans peur. La spiritualité n'est pas pour les faibles, elle n'est pas non plus pour ceux qui se prosternent de tout leur long aux pieds de soi-disants gurus, sans aucune discrimination, simplement parce qu'ils portent une robe couleur ocre . La voilà la porte ouverte aux sectes : la faiblesse. Elle n'est pas non plus pour ceux qui, vivant dans un monde moderne, se font avaler par une administration outrancière, véritable machine à compresser l'être, sans aucune réaction de vérité et cela par crainte de perdre quelque bien. La spiritualité, dirait-on de nos jours dans la jeunesse, n'est pas pour les faux-culs ou les grenouilles de bénitier. Cela, c'est le premier enseignement de la Bhagavad-Gita : "Au lieu de pleurer sur le sort des tiens, Arjuna, prends les armes et bats-toi !".

La religion n'est pas le fait d'aller à l'église ou au temple ou au mandir. La religion est à chaque seconde de la vie. La Religion est la vie-même. La religion est partout. Dès qu'il y a création, il y a religion, car il y a ce qui relie le créé au Créateur. La religion dans un sens second est la prise de conscience de cette liaison.

La faiblesse engendre la peur. Peur du péché, peur du fisc, peur de l'envoûtement, peur du "qu'en dira-t-on". Peur et faiblesse. Notre monde moderne est une machine à créer la faiblesse et la peur, à créer des comportements standardisés, à faire de chaque individu des numéros d'INSEE, d'URSSAF, de je ne sais quoi encore, des unités de production et de consommation. Mais la société, comme un ensemble de moutons, suit, elle suit, et passe sa vie sans vivre, sans vie, sans âme, sans souffle, sans foi ni Loi, sans Dieu. Où est l'homme ? Oui, comme le disait Sathya Sai Baba, ce n'est pas l'homme qui cherche Dieu, c'est Dieu qui cherche un véritable homme !

Swami Vivekananda ne voulait pas d'abord des 'dévots', non, il le clamait bien fort, il voulait des hommes musclés. Des hommes sains, de corps et d'esprit. Où est l'homme ? Comme le dit une secte hélas bien connue : "Réveillons-nous !" "Awake, arise", disait ce meneur d'âmes, ce bras de Shri Ramakrishna : Swami Vivekananda. Le fort devance le faible, c'est la loi de la nature. Si nous voulons que la spiritualité envahisse le monde, cela ne peut être le fait que de forts, non de faibles. Seul le fort peut recevoir cette foi qui justement "déplace les montagnes" alors que le faible n'arrivera même pas à soulever une mouche. L'homme spirituel est un homme libre. Qu'est-ce que la spiritualité si ce n'est la recherche de la Libération ? Chercher la libération lorsque dans la vie de tous les jours nous ne sommes qu'esclaves, qu'est-ce que cette spiritualité qui n'est alors qu'un mot qui n'est fait alors que pour faire sourire. Etre un homme 'libre', cela n'est pas un vain mot. La liberté est du domaine du dedans, la liberté c'est de ne dépendre de rien parce qu'il n'y a attachement à rien.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

Evangile Akashique (suite de la Section II)

Note : une erreur s'est glissée à la fin du chapitre 4, il fallait lire "et retourna à Bethlehém' et non à Jérusalem".

Chapitre 5

1.- Au-delà de la rivière Euphrate vivaient des mages (1); et ils étaient sages, pouvaient lire le langage des étoiles et ils devinèrent que quelqu'un, une âme de maître, était née; ils virent son étoile au-dessus de Jérusalem.

Il s'agit ici bien entendu de la Perse, dont les mages suivaient le Zend-Avesta, lui-même venant du Veda. Il n'y a là aucune religion particulière. Ils reconnaissent la naissance d'un Maître, et il n'est ici aucune question de quelque religion que ce soit. Cette 'lecture' des étoiles se retrouve, notamment lors du samadhi de Ramana Maharshi, un sage a dit avoir vu son étoile. Il est ici particulier de lire que l'étoile ne se déplaçait pas particulièrement, mais qu'elle guidait les mages du fait qu'elle "se trouvait au-dessus de Jérusalem".

2.- Et parmi les prêtres mages il y en avait trois qui languissaient de voir le maître de l'âge qui arrivait; et ils prirent de précieux cadeaux et se hâtèrent vers l'ouest à sa recherche, celle du roi nouveau-né, afin de pouvoir l'honorer.

Ici il est parlé du 'maître de l'âge qui venait', à savoir l'Ere des Poissons. C'est le verbe 'honorer' et non 'adorer' qui est employé.

3.- Et l'un prit de l'or, symbole de la noblesse; l'autre de la myrrhe, symbole de la domination et du pouvoir, l'autre prit de la gomme, symbole de la sagesse du sage.

4.- Maintenant, lorsque les mages parvinrent à Jérusalem les gens étaient étonnés et se demandaient qui ils étaient et pourquoi ils venaient.

5.- Et lorsqu'ils demandèrent : "Où est l'enfant qui es né roi", le trône d'Hérodé sembla trembler.

RAMA NAMA

6.- Et Hérode envoya un courtisan pour amener les mages à sa cour.

7.- Et lorsqu'ils vinrent il demandèrent de nouveau : *"Où est le roi nouveau né ?"* Et ils dirent alors : *"Tandis que nous étions au-delà de l'Euphrate, nous avons vu son étoile s'élever, et nous sommes venus pour l'honorer."*

8.- Et Hérode blêmit de peur. Il pensait que peut-être les prêtres complotaient pour restaurer le royaume des Juifs, aussi se dit-il en lui-même : *"Je vais en savoir plus au sujet de cet enfant qui es né roi"*.

9.- Et alors il dit aux prêtres mages de demeurer dans la ville pendant quelque temps et qu'il leur dirait tout à propos du roi.

10.- Il appela en conseil tous les juifs maîtres de la loi et demanda : *"Qu'ont dit les prophètes juifs au sujet d'un tel être ?"*

11.- Les maîtres juifs lui répondirent en disant : *"Les prophètes, il y a longtemps, ont prédit que quelqu'un viendrait pour gouverner les tribus d'Israël, que ce Messie naîtrait à Bethlehem."* 12.- Ils dirent : *"Le prophète Micah a écrit : 'O Bethlehem de Judée, petit endroit parmi les collines de Judée, de toi sortira celui qui s'avancera pour gouverner mon peuple Israël.' Oui, il vivait il y a longtemps, il y a très longtemps."*

13.- Alors Hérode appela les prêtres mages de nouveau et leur dit ce que les maîtres de la loi juive avaient dit. Et il les envoya sur le chemin de Bethlehem.

14.- Il dit : *"Allez chercher, et si vous trouvez l'enfant qui est né comme roi, revenez et dites-moi tout, afin que je puisse y aller et l'honorer."*

15.- Les mages partirent et trouvèrent l'enfant avec Marie dans la maison de la bergère. 16.- Ils l'honorèrent, lui offrirent les précieux cadeaux et lui donnèrent l'or, la gomme et la myrrhe.

17.- Ces mages pouvaient lire dans le coeur des hommes. Ils lurent la perversité du coeur d'Hérode et surent qu'il avait juré de tuer le roi nouveau-né. 18.- Et alors ils dirent ce secret aux parents de l'enfant et leur demandèrent de s'enfuir là où le mal ne pouvait les atteindre. 19.- Et alors les prêtres reprirent le chemin de leur demeure, ils ne repassèrent pas par Jérusalem.

20.- Et Joseph prit l'enfant Jésus et sa mère dans la nuit et ils s'enfuirent en terre d'Egypte, et ils demeurèrent dans l'ancien Zoan avec Elihu et Salomé.

DHARMARAJYA
(Ou "Du véritable gouvernement selon le Dharma")

par le Juge M. RAMA JOIS

Notre monde étant plongé en plein Kali Yuga, les pays du monde sont gouvernés avec l'argent comme seul but. Les valeurs humaines sont partout méprisées et le "dharma" foulé aux pieds. Seul un retour au dharma, au sanatana dharma, peut rétablir un monde véritable. Ces réflexions sur le Dharmarajya (gouvernement suivant le dharma) sont bien plus qu' "intéressantes". Dans RAMA NAMA, C.C. Krishna parlait du dharma en tant que loi universelle, et disait que si tous suivaient ce dharma, alors tout se rétablirait, mais qu'il faudrait cependant 'payer le prix' à savoir supporter le karma engendré par le non suivi préalable du dharma. Ce texte est intéressant aussi du fait qu'il indique bien qu'être hindou signifie suivre le sanatana dharma.

"Dharma" est une expression sanscrite de la plus large importance. Il n'y a de mot correspondant dans aucun autre langage. Il serait aussi futile de tenter de donner quelque définition que ce soit à ce mot. Il ne peut qu'être expliqué. Le Mahabharata, la grande épopée acclamée comme "Manava Kartavya Shastra" (code des devoirs des êtres humains) contient une discussion sur ce sujet. Lorsque Yudhishthira lui demande d'expliquer la signification et l'étendue du Dharma, Bhishma, qui avait maîtrisé la connaissance du dharma, répondit de la manière suivante :

"Il est très difficile de définir le dharma. Dharma a été expliqué comme étant ce qui aide à l'élévation des êtres humains. C'est pourquoi, ce qui assure le bien-être est assurément dharma. Les rishis érudits ont déclaré : ce qui soutient est dharma."

Le Karna Parva, Ch. 59, verset 58, fait l'éloge du dharma dans les termes suivants :

*Le Dharma soutient la société,
Le Dharma maintient l'ordre social,
Le Dharma assure le bien-être et le progrès de l'humanité,
Le Dharma est certainement ce qui remplit ces objectifs."*

Jaimini, l'auteur de la célèbre *Purvamimamsa* et de l'*Uthara Mimamsa*, explique ainsi le Dharma :

RAMA NAMA

"Le Dharma est ce qui est indiqué dans les Vedas comme conduisant au plus grand bien."

Madhavacharya, le Ministre à Hakka et Bukka, fondateur des rois de l'Empire de Vijayanagar, dans son Commentaire sur la Parashara Smriti, a expliqué brièvement et précisément la signification de dharma dans les termes suivants :

"Le Dharma est ce qui soutient et qui assure le progrès et le bien-être de tous dans ce monde et le bonheur éternel dans l'autre monde. Le Dharma est promulgué sous forme de commandements (positifs et négatifs : Vidhi et Nishedha)."

Ainsi, le dharma embrasse tout type de conduite vertueuse couvrant tout aspect de la vie essentiel pour le soutien et le bien-être de l'individu et de la société et il inclut ces règles qui guident et permettent à ceux qui croient en Dieu et aux cieux d'atteindre *moksha* (la libération).

Dharma n'est pas religion

Comme expliqué précédemment, il y a une énorme différence entre le dharma et la religion. Toute la conduite vertueuse des êtres humains dans tout domaine de l'activité humaine, développée depuis des temps immémoriaux dans ce pays, tombe dans la signification du mot "dharma". La religion signifie le mode de culte envers Dieu par tous les croyants qui L'appellent de noms divers. Il y a beaucoup de religions. Il y a des exemples de fanatisme religieux créant des conflits. *La religion peut diviser les gens mais le dharma unit. On peut adopter une ou changer de religion.* Le dharma ne peut être changé. Il s'applique à tous les êtres humains. Il ne crée pas de conflit. C'est le même dharma qui, au cours de l'histoire, vint à être appelé "hindouisme" après que les mots "Hindou" et "Hindusthan" furent inventés par les envahisseurs étrangers pour les gens et le pays.

A ce propos l'assertion de Kerry Brown dans son livre *Les Enseignements Essentiels de l'Hindouisme* est très éclairante : Il dit :

"Le mot "Hindou" fut d'abord utilisé par les envahisseurs musulmans du Moyen-Âge pour décrire les habitants de la vallée de l'Indus. Mais la culture que nous connaissons maintenant comme Hindouisme et que les Indiens appellent Sanatana Dharma - la Loi Eternelle - précède cette dénomination de milliers d'années. C'est plus qu'une religion, au sens doctrinal dans lequel l'Occident comprend la religion. On peut croire en tout Dieu ou en aucun Dieu et demeurer Hindou. C'est une manière de vivre."

Beaucoup de valeurs de la vie furent développées sur la base de principes fondamentaux.

Les valeurs de la vie basées sur le dharma

Plusieurs valeurs de la vie furent développées, qui ensemble constituent notre culture, c.à.d. Bharatiya Samskriti. Ainsi notre culture est le résultat de l'observance du

RAMA NAMA

"Dharma" dans la vie quotidienne par les gens de ce pays depuis les temps les plus anciens. Il y a plusieurs valeurs principales et plusieurs secondaires. Je parlerai des plus importantes d'entre elles, qui toutes entrent dans les limites du "Dharma" :

- 1.- Le devoir envers les autres
- 2.- *Samanya Dharma* : le code général de conduite pour tous les êtres humains
- 3.- Le respect envers les femmes
- 4.- Le Dharma du mari et de la femme.
- 5.- L'Égalité (*Samanata*)
- 6.- Le sacrifice (*Tyaga*) et *Paropakara*.
- 7.- La gratitude (*Kritajnata*)
- 8.- Le *Rajadharma* (Loi régulant les affaires de l'état et construite sur la fondation du dharma).

C'est cette valeur culturelle, développée pendant des centaines de siècles, qui a soudé les gens de ce pays en une nation.

Cet aspect a été produit avec force par la Cour Suprême dans le cas Pradip Jain contre Union de l'Inde (A.I.R. 1984, S.C. 1420) dans les termes suivants :

"L'histoire de l'Inde au long des siècles passés porte témoignage du fait que l'Inde ne fut jamais une unité politique. Même pendant le règne de la dynastie Maurya, quoiqu'une grande partie du pays était sous la souveraineté des rois Maurya, des parties considérables du territoire étaient sous le gouvernement de royaumes indépendants. Ainsi de même pendant le gouvernement Moghol, qui s'étendait sur de larges parties du territoire de l'Inde, il y avait des souverains indépendants qui jouissaient de la souveraineté politique sur les territoires de leurs royaumes respectifs. C'est un fait intéressant de l'histoire que l'Inde fut forgée en nation ni du fait d'un langage commun ni du fait de l'existence continue d'un seul régime politique sur ses territoires, mais du fait d'une culture commune développée au cours des siècles. *C'est l'unité culturelle, quelque chose de plus fondamentale et durable que tout autre lien qui peut unir les gens d'un pays, qui a soudé ce pays en nation.*"

Ainsi, c'est la Samskriti (culture) qui fut le résultat de la pratique du dharma développé dans ce pays depuis des temps immémoriaux qui a non seulement soudé le peuple de ce pays en nation mais l'a aussi rendu invincible et qui, en conséquence, a survécu, en dépit de toutes sortes d'attaques auxquelles il a été sujet de temps en temps pendant pratiquement le dernier millier d'années.

Avec cet arrière-plan, je vais traiter du sujet du *Rajadharma*.

Un étude du *Rajadharma* révèle qu'il n'y eut aucune différence entre les idéaux tenus devant l'état par le *Rajadharma* et ceux qui devaient être enchâssés dans les coeurs des individus. Comme il a été indiqué précédemment, les idéaux placés devant l'individu, pour des raisons de bien-être et de bonheur de soi-même et de tous les autres dans

RAMA NAMA

ce monde, étaient *Dharma, Artha et Kama* (dharma, richesse et satisfaction des désirs) (la Trivarga ou les trois Purusharthas. On demandait à tout individu de rejeter *Artha et Kama* (richesse matérielle et désirs) s'ils étaient en conflit avec le dharma. L'idéal de *Rajadharma* placé devant l'état était d'assister et d'aider l'accomplissement par les individus des trois idéaux (*Trivarga*) et de s'assurer qu'ils gardent la richesse (*Artha*) et satisfassent leurs désirs (*Kama*) en conformité avec le dharma et non en transgression du dharma.

"Le but de la politique (Rajaniiti) est l'accomplissement de Dharma, Artha et Kama." (Barhaspatya Sutra, II-43)

Le Barhaspatya Sutra II-44 ajoute qu'*Artha* (richesse) et *Kama* (désir) doivent tenir l'épreuve du dharma. Kautilya déclare qu'un roi doit s'efforcer à la réalisation de *Trivarga, Kamandakiya*, après une discussion minutieuse des sept constituants de l'état. Il conclut : "L'état administré avec l'assistance de ministres avisés, assure les trois buts (*Trivarga*) de manière persistante."

Somadeva commence sa *Nitivakyamrita* d'une manière caractéristique lorsqu'il célèbre l'obéissance au (l'Etat) *Rajya* "*qui produit les trois fruits de Dharma, Artha et Kama. Les auteurs du Dharmashastra tenaient que le Dharma était le pouvoir suprême dans l'état et qu'il était au-dessus du roi qui n'était que l'instrument pour réaliser le but du Dharma.*"

Rajadharma : la loi suprême

Simultanément à la venue à l'existence de *Rajya* et de l'institution de la royauté, la nécessité de définir sa structure, les pouvoirs et les devoirs du roi et la responsabilité du peuple pour contribuer par une partie de leur revenu par la voie d'impôts fut aussi ressentie. La nécessité fut trouvée en prenant des mesures réglementant la constitution et l'organisation de l'état, spécifiant le pouvoir et les devoirs du roi, et par toutes autres mesures incidentes et traitant aussi ces mesures comme une partie du dharma sous le titre "*Rajadharma*" (loi gouvernant les rois). *Dans les Dharmashastras et les Smritis, le Rajadharma demeure un sujet séparé et indépendant de la loi civile, criminelle et procédurale.*

Le *Rajadharma*, qui fixe le dharma du roi, était suprême. Il répond pleinement à la description de la loi constitutionnelle. Il y avait un corps de règles selon lesquelles le pouvoir souverain était habituellement exercé par les rois. Cependant, comme les provisions de la constitution britannique, elles étaient inapplicables dans les cours de justice, mais avec cette différence que le *Rajadharma* était plus fort du fait de la foi que les gens aussi bien que de celui qui gouvernait avaient envers lui.

L'efficacité du *Rajadharma* comme loi constitutionnelle est mise en évidence par l'*Arthashastra*, l'ouvrage monumental écrit par Kautilya. Kautilya incorpore l'entièreté

RAMA NAMA

du Rajadharma dans son *Arthashastra*, établissant en termes les plus stricts le dharma (loi) selon lequel le souverain devait exercer ses pouvoirs.

C'est l'attitude de base envers le "pouvoir politique" qui est la garantie contre l'abus de pouvoir. Elle constitue la vérification interne. Ceci est l'essence du Rajadharma qui a soutenu la politique de cette nation pendant des milliers d'années.

Même dans un passé lointain, les devoirs et les responsabilités du roi étaient réglées par le *Rajadharma*. *Tandis que la forme du gouvernement était le Rajarva (royauté), la substance était Prajaprabhutva (démocratie)*. Tandis qu'on disait au peuple de voir le roi comme un dieu sous forme humaine (Raja Pratyaksha Devata), on disait aux rois de voir le peuple comme "Prajā Vishnu", c'est à dire comme l'incarnation du Seigneur Vishnu, et de le servir de manière désintéressée. (Histoire du Dharma Sastra, Vol. III, p. 25).

C'était aussi une obligation pour le roi de donner une protection égale à tous ses sujets sans aucune discrimination. A ce sujet, la "Manu Smṛiti" dit sur le Rajadharma :

"Tout comme la mère Terre donne un appui égal à tous les êtres vivants, un roi doit donner support à tous sans aucune discrimination."

Narada Smṛiti vide Dharmakosha, p. 870, stipule ainsi :

"Le roi doit fournir protection aux accords d'associations de croyants du Veda (Naigamas) tout aussi bien qu'aux non croyants dans le Veda (Pashandis) et aux autres."

Ces très anciennes provisions montrent comment, dans ce pays, où les Vedas étaient regardés comme suprêmes, les non-croyants dans les Vedas étaient respectés et qu'il était demandé de les protéger.

C'est pour cette raison qu'au cours des milliers d'années de l'histoire de ce pays, aucun roi hindou ne persécuta qui que ce soit du fait de la religion. Ainsi le sécularisme par excellence était-il l'un des éléments du dharma. C'est pourquoi *Dharmarajya* veut dire règle de loi où il est donné à tous un traitement égal. C'est à cause de la domination du dharma, dont le nouveau nom est Hindouisme, que nous avons adopté le sécularisme comme l'un des éléments de la structure de base de la Constitution. Ceci est aussi évident par le fait que dans les deux états voisins (Pakistan et Bangladesh (ndt)) qui furent parties et portions de cette nation avant la Partition, le sécularisme n'existe pas du fait que les gens qui suivent l'Hindouisme (Dharma) sont en minorité.

Une mission d'étude en Asie Centrale

(Bhisman Lal, in Organiser - 14/07/1996)

Un groupe de touristes indiens, conduits par Sant Govindram Shadani, responsable du Shadani Darbar, Raipur (Inde), avec le Dr Lakshminarayan Parsipania, savant et écrivain réputé et auparavant Consul Général de l'Inde en Ukraine, ainsi que 11 autres membres, a quitté Dehli le 8 juin 1996 pour Tashkent, Samarkand, Baku (Azerbaïdjan), l'Ukraine, la Russie et d'autres pays pour une mission d'étude de l'ancienne histoire de l'Inde.

Selon les écrits védiques, la Tashkent d'aujourd'hui était appelée YASUPATI NAGAR et fut le lieu de naissance de SATI SAVRITI. Samarkand fut le lieu de naissance du Maharshi JAMADAGNI et de son illustre fils PARASHURAMA.

A Tashkent, le groupe ne put atteindre l'endroit ni obtenir quelque indice que ce soit pour retrouver la trace du nom de Savitri ou de son origine. Une grande partie de Tashkent fut détruite pendant le tremblement de terre de 1966. Ce facteur rendit aussi difficile le recueillement d'informations utiles.

Le 11 juin, le groupe visita l'ancienne ville de Samarkand. On apprit que l'ancien nom de Samarkand était MARKANDA. MARKANDA était un grand sage du Tretayuga. Lors de son chemin vers Samarkand par la route, le groupe traversa la fameuse rivière Sir Dariya ainsi que des chaînes de haute montagne alors qu'il approchait de Samarkand. L'ancien nom de cette montagne était la montagne MAHINDRA, où le Seigneur PARASHURAMA médita et offrit culte au Seigneur Shiva.

A Samarkand, le groupe s'arrangea pour atteindre une région isolée qui apparut avoir connu des tremblements de terre et des changements sédimentaires au cours du millénaire. Dans cette région, le groupe attint un endroit où se trouvait une grotte, une source naturelle et une structure qui ressemblait à un temple avec une porte fermée en permanence. Le groupe vit aussi une tombe extraordinairement longue (1) qui, selon un vieil homme du coin, Hamidullah, est celle de l'homme historique très brave, grand, fortement bâti, qui portait une hache dans la main et qui ne buvait que du lait de vache et avait l'habitude de prendre un bain dans la source. Tous ces vestiges confirment que ceci était

(1) On sait qu'au cours des âges précédant le Kaliyuga, la taille des hommes était plus grande.

la terre des Vedas, du Maharshi JAMADAGNI et de son fils courageux PARASHURAMA. Le fait que ce site ait été atteint probablement pour la première fois rend l'effort significatif. Au Musée d'Etat de l'Histoire de Tashkent, le groupe vit de magnifiques statues du Seigneur BUDDHA et de la déesse SARASVATI. Ces statues furent trouvées pendant les fouilles sur les bords de l'ancienne rivière, Sir Dariya dans le sud de l'Uzbekistan.

Pendant leur visite à Kiev et à Kharkov, le groupe apprit qu'au cours des fouilles sur les rives de la fameuse rivière Daper, beaucoup d'objets appartenant à l'âge Aryen furent trouvés.

Le groupe rendra aussi quelques professeurs et eut des rencontres avec divers officiels de l'Uzbekistan et de l'Ukraine....

Le groupe est actuellement à Moscou pour étudier plus profondément l'histoire de la civilisation aruene en Russie. Le groupe visitera aussi la ville de Saratov sur la rive de la fameuse rivière Volga. Selon les Vedas, c'est à Saratov que l'ancien prince aryen SATYAVAN du Madhush (Iran actuel) vit son corps revenir à la vie par le pouvoir de la méditation de la détermination de son épouse SAVITRI.

Un jour, lors d'un darshan, Yogiji dit :

- Yogiji : *Ce mendiant voudrait que Suresh parle de la Bhagavad Gita*

- Suresh : *La Bhagavadgita !*

-Yogiji : *Juste deux minutes...*

Suresh se rend donc à l'endroit pour parler et, après un silence et beaucoup d'hésitation, commence ainsi :

- Suresh : *Dans la Bhagavadgita est écrit quelque chose pour chacun.*

- Yogiji, de sa place : *Y a-t-il quelque chose d'écrit pour ce mendiant ?*

Arrêt ! Suresh est rendu muet ! Il vient aux pieds de Yogiji et se prosterne.

JE SUIS CELA ! (Swami RAMDAS)

En Ton nom se trouve un charme, un pouvoir magique. Il s'empare des personnes et les transforme en Dieux.

Ton nom déracine tous les désirs et accorde la paix et la joie immortelles. L'obscurité de l'âme est dissipée par Ton nom qui l'inonde de divine illumination.

Que ne peut faire Ton nom ? Toutes les bonnes choses découlent de lui. Lorsque Ton nom entre dans le coeur du miséreux, il devient bienfaiteur du monde. Il transforme l'homme cruel en une image de compassion. Ton nom ôte la haine du coeur et y infuse l'amour. Il éveille l'âme et la conduit hors de la torpeur et de l'ignorance. Là où il y a étroitesse de vue, Ton nom accorde la vision universelle.

Lorsque Ton nom, chanté par Tes dévots, sonne dans mes oreilles, non seulement je tressaille, mais mon être entier est rempli d'extase. Oh! Quelle puissance il y a dans Ton nom! Les saints chantent inlassablement sa gloire. Et moi, Ton enfant, j'accorde ma voix minuscule aux leurs en vantant Ton nom. Ton nom est l'unique soutien de ma vie. Il nourrit mon coeur et mon mental. Il envoie des tressaillements à travers chaque veine et chaque tissu de mon corps physique.

Que puis-je dire de plus ? Il m'a moulé en Ton image, en Ta forme et en Ton esprit. Toute victoire et toute gloire à Ton nom!

Ton nom détruit la misère et produit une joie sans fin. Je suis devenu le dévot de Ton nom et ai été béni au-delà de toute mesure.

Ton nom est Toi-même. La forme-même, la vie-même et l'être-même. Je suis saturé de Ton nom et suis devenu Toi-même - la vérité resplendissante - le but des chercheurs, je suis cela!

**LE DARSHAN DE YOGI RAMSURATKUMAR
DANS LA HUTTE LORS DU PETIT DEJEUNER,
LE 5 DECEMBRE 1996, JOUR DU DIPAM**

(Extrait des notes de C.C. KRISHNA : Aux pieds de mon Maître - 1995)

Depuis quelque temps je sens que je dois de plus en plus faire le travail de mon Père et laisser de plus en plus I.A.E. sur le côté à une personne compétente. Krishna, Père fera tout. Ne te pose pas de questions.

7h moins dix. Il y a du monde. Yogiji arrive. Mani m'appelle en premier, puis Lee et d'autres qui se joignent. Aum Sri Ram, puis fin du chapitre IV de Swami Ramdas, puis distribution des hibiscus avec très brève bénédiction de la main droite pour Krishna, plus longue pour Jayanthi, etc... Puis le petit déjeuner est servi.

Raghu vient avec une boîte contenant du prasad d'un *Ganapati homa* qui a été fait à sa société. Yogiji demande à Ma Devaki de le distribuer et elle place ensuite les cendres du homa sur le front de chacun. Yogiji demande de rechanter *Aum Sri Ram* qui se poursuit jusqu'au moment où il donne le signal pour manger. Après que tout le monde se soit lavé les mains, c'est de nouveau *Aum Sri Ram*.

Puis Yogiji " rit dans sa barbe ". Il a des accès de rire, pendant quelques minutes, seul. Puis il redevient sérieux puis rit de nouveau. Il prend ensuite une cigarette. Devaki Ma est attentive à tout. Elle déplace le cendrier pour qu'il soit toujours sous la cigarette, y fait tomber les cendres. Elle est attentive au moindre mouvement. Quel bonheur d'entendre qu'elle aussi l'appelle " Père ". Puis Yogiji, avec le mouvement caractéristique de Ses bras, parle :

" Mon Père seul existe. Rien d'autre, personne d'autre. Passé, présent, futur, où que ce soit, partout. Rien n'est séparé, rien n'est isolé. Tout en Père, Père en tout. "

SEPT FOIS il répète cela, dans le même ordre. Il ajoutera une fois à la fin : " *Advaitam, Pure unity - Un sans second, Pure Unité* " et aussi " *All*

RAMA NAMA

is Father - Tout est Père ”. Deux fois il dira aussi à la fin “ One without a second - Un sans second ”.

“ Le Dipam est à l’intérieur, à l’extérieur. Pénétrant tout. Unité absolue. ”

Une des fois, avant de répéter la phrase, il dira :

“ Ce mendiant est mort en 1952 aux pieds de lotus de Swami Ramdas. Il l’a tué. Il l’a tué. Depuis ce temps, mon Père seul existe. Ce mendiant n’existe pas. Seulement mon Père. ... Devaki, mon Père seul existe. Rien d’autre, personne d’autre... ”

- *“ Devaki, où est Dieu ? (Where is God ?)*
- *Partout, Père. (Everywhere, Father). ”*

Il dira aussi : *“ Il est Un. Ce ne sont que des formes et des noms, Krishna, Rama, Shiva. Seul mon Père existe. ”*

Et aussi : *“ Il n’y a pas de voyant et il n’y a rien à voir ”* dit-il en riant.

Le moment est très intense. A un moment, une mouche est près de Yogiji. Devaki Ma dit : *“ A flying God... Un dieu volant ”.*

Après cela :

- *Yogiji : Vijayalakshmi a posé la question, quand ce mendiant fou (mad beggar) finit de dire cela, ‘et après’ ?*

- *Devaki Ma : Vous avez dit qu’il fallait se concentrer sur Dieu à l’intérieur du coeur et que la transformation se ferait*

- *Yogiji : Demandez à Vijayalakshmi.*

- *Vijayalakshmi (après un temps) : Après, nous devenons Yogi Ramsuratkumar.*

Yogiji rit.

Puis Il se lève et part avec Mani, avant même les soeurs de Sudama et Devaki Ma. Il monte dans la voiture sans bénir personne. Il est totalement absorbé en Lui.

Tribune Libre

(résumé)

D.B. Thengadi

...Il semble que quelques termes nobles, comme 'globalisation', 'humanisme', 'humanitarisme', portent différents messages à différents peuples...

... La "presse libre" sert les besoins de ceux qui sont au pouvoir. Dans son livre ('Illusions Nécessaires'), Chomsky déchire le masque de la propagande qui peint les média comme avocats de la libre parole et de la démocratie...

... Dans l'usage actuel, le mot 'démocratie' dans la rhétorique américaine se réfère à un système de gouvernement dans lequel les éléments de l'élite basés dans la communauté de ceux qui sont aux affaires contrôlent l'Etat en vertu de leur domination dans la société, tandis que la population demeure suprêmement non concernée. Ainsi compris, la démocratie est un système de décision de l'élite et de ratification publique...

Les formes parlementaires dans l'Etat client doivent assurer la domination des éléments minoritaires favorisés par l'élite américaine tandis qu'elle permet aux Etats-Unis un leadership politique pour mobiliser sa propre population pour supporter les aventures étrangères masquées par une rhétorique idéaliste ("la défense de la démocratie"), mais entreprises pour des desseins tout à fait différents...

... Le premier intérêt de la politique étrangère U.S. est de garantir la "Cinquième Liberté", qui est la liberté de voler et d'exploiter... L'ennemi principal pour "ouvrir l'accès" est toujours la population indigène qui a une malheureuse tendance à succomber aux idées étranges et inacceptables au sujet de l'utilisation de ses ressources pour ses propres buts...

...Pour résumer, les mauvais traitements doivent être lancés contre tous ceux qui interfèrent avec le droit américain de voler et d'exploiter, doctrine centrale de la politique étrangère américaine...

... Un second principe en rapport avec le premier est que le système idéologique doit être construit pour assurer que la population demeure passive, ignorante et apathique..."

Note : savez-vous que les Américains ont protégé (autrement pris un brevet) sur les vertus médicinales du curcuma ... vertus vantées depuis des millénaires en Inde et dont on parle dans les traités d'ayurveda ? C'est un tout petit exemple de vol manifeste des richesses d'autrui qui en ont tant besoin, et cela sans aucun scrupule (C.C. Krishna).

"LA LUMIERE DE LA VERITE"

*(Extrait de l'introduction de l'oeuvre maîtresse de
SWAMI DAYANANDA SARASVATI : "SATYARTH PRAKASH")*

"Parler de, écrire sur, croire en une chose telle qu'elle est constitue la vérité. Celui qui a des préjugés essaie de prouver que même son erreur est vérité, et que la vérité de son opposant religieux est erreur. C'est pourquoi il ne peut connaître ce qu'est la vraie religion. Aussi est-ce le devoir impérieux des hommes instruits et véridiques de révéler cette véritable nature de la vérité et de l'erreur devant tous les hommes dans leurs écrits et leurs paroles et de les laisser ainsi libres de juger ce qui favorise leur bien-être et ce qui est préjudiciable à leurs intérêts, et d'embrasser ce qui est vrai et de rejeter ce qui est faux. Cela conduira au bonheur du grand public. Bien que l'âme humaine possède la capacité de se rendre compte de la vérité, du fait de l'égoïsme, de l'entêtement, de l'esprit de travers, et de l'ignorance et autres choses du même genre, elle est conduite à renoncer à la vérité et à pencher vers le mensonge. Nous nous sommes libérés nous-mêmes de ces influences en écrivant ce livre. Ce n'est pas notre objet de heurter les susceptibilités de qui que ce soit ou de blesser qui que ce soit. D'un autre côté, notre but est d'aider à l'avancement et de promouvoir le bien-être de l'humanité, d'aider les hommes dans la reconnaissance de ce qui est correct, et de les rendre capable d'accepter la vérité et de rejeter ce qui est faux. Selon notre opinion il n'y a aucune autre voie pour élever la race humaine..

... Il y a sans aucun doute beaucoup de gens instruits parmi les fidèles de chaque religion. S'ils se libéraient eux-mêmes des préjugés, acceptaient les vérités universelles - qui sont celles que l'on trouve dans toutes les religions et qui sont d'une application universelle - rejetaient toutes les choses dans lesquelles les diverses religions diffèrent et traitaient les autres avec amour, cela serait grandement à l'avantage du monde, car on ne peut nier que les différences parmi les instruits créent du 'mauvais sang' parmi les masses ignorantes. Cela conduit à la multiplication de toutes sortes de peines et de souffrances et détruit le bonheur humain. Ce mal, qui est si cher au coeur de l'égoïste, a jeté le monde dans les profondeurs les plus profondes de la misère. Quiconque tente de faire quelque chose avec comme but de faire du bien au genre humain est contrecarré par les gens égoïstes (1) et différentes sortes d'obstacles sont jetées sur son chemin. Mais trouvant consolation dans la croyance qu'en fin de compte la vérité doit triompher et non l'erreur et que ce n'est que sur le chemin de la rectitude que les hommes de savoir et de piété ont toujours marché, les véritables enseignants ne deviennent jamais indifférents à l'avancement du bien public et n'abandonnent jamais la proclamation de la vérité.



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



L'ASSOCIATION

La cotisation pour 1994 est fixée à 200 FF. Merci de remplir le bulletin d'adhésion et de nous le retourner avec votre cotisation. Il est important que chacun participe et, par exemple, fasse paraître dans ce bulletin impressions ou 'articles'. Il est rappelé que cette association est ouverte à tous, quelque soit sa race, sa religion ou autre facteur de différence purement illusoire.

L'association a pour but principal de faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons sont dans ce cas, notamment aussi du fait de la crise de notre monde. Tant se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P: V ille :

